

C'est pour ainsi dire une impossibilité que de songer à donner plus d'essor à notre agriculture, améliorer et faire du progrès en fait de culture, sans pouvoir se procurer de l'argent à des conditions faciles pour payer les travaux nécessaires et se pourvoir d'outillage agricole le plus perfectionné, afin de produire au plus bas prix possible toutes espèces de denrées agricoles. Une association de crédit agricole avancerait nécessairement la prospérité générale des populations rurales, même de tout le pays. Les cercles agricoles devraient porter leur attention à ce sujet d'une grande importance et déterminer ce qu'il y aurait de favorable à faire adopter. Les moyens actuels à la disposition des cultivateurs suffisent pour donner suite à ce projet, s'ils savent judicieusement en profiter. C'est assez longtemps avoir laissé cette idée à l'état de projet seulement, car le besoin du "crédit agricole" se fait plus que jamais sentir aujourd'hui. On sait combien il y a de cultivateurs ruinés et obligés de vendre leurs terres, en présence de petites dettes grossières par des prêts usuriers.

Différents plans sont actuellement suggérés quant à l'établissement d'une banque agricole, et il n'y a que l'embaras du choix; la discussion est à se faire sur tel ou tel système de "banque agricole." Un bon système de prêt, mis en opération sur des principes solides donnerait au cultivateur l'avantage de tirer un bon parti de ses cultures en les améliorant davantage. Pour cette raison, aucun cultivateur ou ami de l'agriculture ne pourrait objecter à l'établissement d'une "banque agricole."

L'établissement d'une "banque agricole" serait rendre à l'agriculture une partie du capital en argent qui est soustrait par le commerce et des spéculations industrielles souvent hasardeuses et décevantes.

La banque agricole aurait pour but de faire cesser la désertion des campagnes, au profit des villes où les gages plus élevés attirent nombre de cultivateurs qui sont dégoûtés des travaux des champs, comparativement peu payés. Il y aurait alors dans les villes un terme à cette concurrence indue que se font les marchands et les industriels pour diminuer les gages des ouvriers des villes. Les grèves intempestives d'ouvriers de disputant de l'ouvrage ne seraient pas aussi fréquentes; il y aurait alors équilibre entre le travail des villes et celui des campagnes, le cultivateur pouvant payer plus cher la main-d'œuvre, parce que sa culture serait plus soignée.

L'établissement d'une banque agricole bannirait

l'usure dont les cultivateurs ont été la proie; il donnerait au cultivateur abattu par le manque de récoltes le temps et l'argent nécessaires pour réparer ses pertes. Au cultivateur qui désire faire des améliorations, la "banque agricole" lui fournirait le moyen de se procurer les effets et instruments nécessaires, d'adopter de nouveaux plans de culture sans morceler sa propriété et sans se jeter pour l'avenir dans des embarras d'où il ne pourrait sortir sans s'endetter davantage.

La "banque agricole" permettrait aux cultivateurs de développer leurs ressources, de perfectionner leur culture, d'encourager l'élevage des bestiaux par la multiplication des prairies, le meilleur aménagement des pâturages et l'introduction de nouveaux modes de culture.

La "banque agricole" serait une source de ralliement entre les cultivateurs, en ce que ceux-ci pourraient encourager davantage les associations agricoles dont ils seront les membres les plus dévoués. De là, l'instruction agricole s'étendra de tous côtés, au moyen des conseils et des avis que chacune de ces associations agricoles se sentira appelée à donner dans la paroisse et le comté où elles seront établies.

Instrumente et outillage aratoire

Les instruments perfectionnés d'agriculture et tout l'outillage nécessaire aux différentes branches d'industrie agricole devraient se trouver dans toutes les fermes d'une grande étendue, car par ce moyen une foule de travaux pourraient être faits plus promptement et plus économiquement. C'est un avantage dont le cultivateur ne doit pas se priver, dut-il pour cela opérer des économies, en évitant des dépenses d'aucune nécessité et en se prévalant des avantages que pourrait lui offrir une banque de crédit agricole.

Ces instruments d'agriculture et tout l'outillage perfectionné et nécessaires à l'exploitation d'une ferme, doivent particulièrement être utilisés dans les fermes modèles attachées à nos écoles d'agriculture, afin d'initier à leur usage les élèves les plus avancés dans la pratique des travaux de culture.

Par ce fait même, les cultivateurs qui visiteraient ces fermes-modèles pourraient prendre connaissance du bon fonctionnement de n'importe quel instrument d'agriculture. Ce serait pour ainsi dire introduire dans les fermes-modèles attachées aux écoles d'agriculture, une exhibition permanente d'outillage